

Partitions anciennes

La Bibliothèque de Toulouse se place au premier rang des collections publiques dans le domaine musical grâce à un collectionneur toulousain exceptionnel : Jean-Jacques Lefranc de Pompignan.

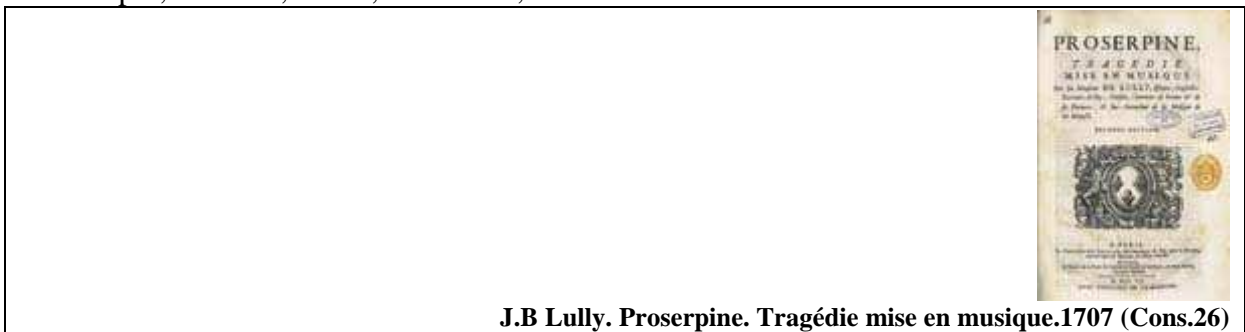
Homme de lettre éclairé, poète, librettiste et magistrat, Jean-Jacques Lefranc de Pompignan mandatait des commissionnaires spécialisés pour acquérir ouvrages précieux et partitions. A sa mort il était possesseur de 26 000 volumes dont quelques 1 500 partitions.

Héritière de ce fonds augmenté de dons et legs (legs Emile Belloc en 1914 et dons Mgr Ollier en 1958 et Xavier Darasse en 1977), la Bibliothèque de Toulouse conserve environ 3 000 partitions du XIIe siècle à nos jours.

Musique lyrique et répertoire scénique

L'opéra des XVIIe et XVIIIe siècle, celui du baroque français en particulier, est exceptionnellement bien représenté avec des partitions d'époque et parfois le matériel d'orchestre :

la quasi totalité des oeuvres de Lully (Tragédies lyriques et Ballets), presque tous les opéras de Campra, Rameau, Rebel, Francoeur, Leclair...



J.B Lully. Proserpine. Tragédie mise en musique.1707 (Cons.26)

A côté des cantates françaises de Clérambault, Morin, Stuck ou Bernier, on remarque une Cantate à grand chœur pour l'établissement d'une académie de musique à Toulouse par Charles Levens, maître de chapelle de la cathédrale Saint-Etienne.

Le répertoire plus délicat des chansons, lied et romances, est abondamment présent dans les collections toulousaines avec des Recueils Ballard du XVIIe siècle (chansonnettes, bluettes, chansons à boire...)

Musique religieuse

On relève quelques manuscrits remarquables :

celui d'une messe polyphonique du XIVE siècle dite Messe de Toulouse

celui de la Messe Agatange, en plain-chant néo-gallican du XVIIème

trois grands Magnificats en manuscrits autographes de B.A Dupuy, maître de chapelle à Saint-Sernin.

Aux éditions vénitiennes du XVIème regroupant des Motets de l'école franco-flamande sont venus s'ajouter ultérieurement ceux de Campra, Bassani, Delalande, Bournonville... jusqu'à un motet autographe de Pérosi de 1928.



Messe Agatange. XIIème siècle (Rés. Mus. B 59)

Musique instrumentale

Pour instrument seul ou en formation de chambre ou orchestrale, la plupart des instruments est représentée : le clavecin, le piano, l'orgue, le violon ou le violoncelle et également ces instruments particulièrement emblématiques d'une époque : le pianoforte (Dusseck, Clementi, Steibelt), la basse de viole (Marais, Caix d'Hervelois, Schenk), la musette (de Boismortier, Chédeville).

Collection régionale

S'il n'y a pas de griffe proprement régionale en matière d'écriture musicale, on peut souligner cependant l'usage de l'occitan : dans une cantate bouffonne anonyme L'éloge du cabaret ; du languedocien : dans la pastorale "Daphnis et Alcimadure" de Mondonville ou encore des "Canticos noubels sur la naissenço de nostre seigne Jesus-Chris" du XVIIIe siècle.

La collection comporte également des manuscrits autographes de personnalités comme Déodat de Séverac, Salvayre ou Büsser, des motets et oratorios de Combes, de Marty, le "Ballet de l'inconstance" de Chavigny sur des poèmes du toulousain Baour-Lormain de Berjaud.



Déodat de Séverac. Partition pour orgue et violoncelle. Fin XIXème siècle (Ms 2642 [3])